

# LA VISITEUSE

*Fiction par Nadia Ghalem*

Une femme de Néanderthal arrivant à Radio-Canada pourrait constater qu'à première vue, ça ressemble à une termitière. Une belle termitière. Une belle termitière par rapport au reste (les usines, les compagnies où l'on fait triompher le gris-beige de la "désensualisation").

Puis Mme De Néanderthal s'étonnerait de la profusion de dames joliment habillées qui hantent les couloirs. Elle verrait par contre que les mâles sont tristement habillés et cachés dans des bureaux, derrière des vitres sans eau, perdus dans des aquariums de réflexion.

Les individus mâles ennuyés par la tragique et sourde colère des femmes citoyennes de seconde zone. Exécutrices de basses œuvres, baillonnées et emmurées dans une solide muraille de préjugés sur laquelle reposent des chefs de service, méfiants devant l'intelligence qui oserait se présenter sous un masque de femme. Méfiants, donc exigeant des preuves... des preuves... des preuves...

Prouvez que vous pensez comme un homme. Prouvez Descartes. Prouvez le rationnel. Prouvez la structure. Prouvez que vous oubliez menstruations, déjeuners d'école, plume d'enfants, examens gynécologiques, conditionnement à la passivité. Alors prouvez et oubliez... Faites l'homme en public, femme en alcôve. Double rôle, double métier, double compétence. Alors?

Alors Mme De Néanderthal risquerait

d'avoir une triste opinion de notre société, elle pourrait penser que dans la grande termitière on ampute les femmes de leurs enfants, qu'on oblige les hommes à être puritains de vêtements et d'attitude pour accéder au pouvoir mystérieux des prises de décisions unilatérales. Mme De Néanderthal risquerait d'avoir la nostalgie du futur et souhaiter que la termitière soit peuplée d'êtres vivants égaux en droits et en devoirs.

Elle penserait à ces grandes personnes qui disent: "On entre dans l'avenir à reculons." Et elle risquerait (Chère Madame!) de nous rappeler Saint-Paul, La bible etc...

J'ai promené Madame De Néanderthal à travers les Grandes Voies de Notre Télévision Nationale. Elle s'est étonnée de l'incapacité de cette Société à faire appel aux multiples talents féminins si peu et si mal utilisés. Les talents parmi lesquels cette merveilleuse aptitude de la femme à aimer à aider, à se relever comme un Sphinx renaît de ses cendres...

Cette Grande Télévision qui en Amérique du Nord diffuse par ses images quatorze meurtres à la minute et se voile pudiquement la face devant les salles d'accouchement, devant le miracle sans cesse renouvelé du Bébé vagissant, plongeant son corps fragile dans un monde de lumière et de sang. Ce petit d'homme propulsé par un ventre de secrétaire, de Journaliste, de Réalisatrice ou d'artiste. Mme De Néanderthal nous a regardés du fond de sa Nuit des Temps. Elle a posé

sa main durcie par des siècles de travaux domestiques, elle a posé sa main là où bat un coeur de femme qui sait que les seins jolis ou déformés sont avant tout les fournisseurs de la ligne de lait qui enchaîne les générations de la première aux prochaines.

Elle a fait cela, pour nous engager à ne pas nous trahir, ne pas désert nos corps de femmes. Si les muscles de l'homme lui ont permis d'apprivoiser le fer et le bois, il ne l'a pas fait que pour lui-même. Il n'aurait jamais pu, lui, l'homme être si égoïste, si absurde pour n'inventer son confort que pour lui-même et ses semblables biologiques. Il l'a fait aussi pour ses compagnes avec qui il veut partager la gestion de ses affaires la Direction de ses machines, l'embellissement de son environnement et l'agrément de ses conversations.

Elle a compris Mme De Néanderthal que le Moyen-Age de la Termitière serait temporaire, elle a compris que, tout de suite, demain, les enfants seraient rapatriés dans le coeur et l'espace des hommes. Que les nominations de femmes à des postes élevés seraient normales, qu'une certaine "Sonorité-Fraternité" lierait les individus de la termitière et que les mâles verraient passer avec tendresse et respect les individus femelles. Madame De Néanderthal a rejoint sa nuit des temps, enfin rassurée, ses filles ont de la chance: ELLES SONT DEVENUES ÉGALES AUX HOMMES SANS LES IMITER. Il y a si longtemps qu'elle en rêvait, si longtemps...

## THIS FAR NORTH

Mornings like this, cold and damp with steam rising from the slush, she would call, bragging that her daffodils were up. She'd take time out to check a cheesecake in the oven with a broomstraw.

The phone hangs silent on its wall cradle as I flip through her old recipe box: a life history indexed on three-by-five cards, the well-used ones blotted with lemon juice or smears of something that looks like soy sauce.

Here's one for the Snow Cream we used to make as kids: milk, vanilla, sugar and fresh-fallen snow, stirred

with a wooden spoon til thick. The faces of old friends and neighbors hover like ghosts from a culinary graveyard: Helen Wise's Pickled Beets —her son won the state spelling bee— Mrs. Yinger's Sweet Potato Pie, —the widow down the street who kept getting her purse stolen— Even one from Mr. Morgan who used to mow our lawn.

Filed behind its proper tab, each in a different hand, my vegetarian sister's Eggplant Parmesan, my sweet-tooth sister's Mandarin Orange Jello, and my dependable barbecue sauce.

Recipes with ingredients casual and humorous as my mother: Stove Pipe Bread baked in coffee cans

calling for handful of flour, Shrimp Scampi made with as much shrimp as you can afford, instructions for Strawberry Shortcake to pile on the whipped cream.

She hung on through April, too weak to check the wild spring growth that overran her garden. This far north, the daffodils came up long after hers were in yellow tatters, bloomed heartlessly into June.

I settle on Authentic Pound Cake and turn the oven on to preheat. Warmth begins to fill the kitchen.

The phone rings. I jump but it's only my sister. The one with the sweet tooth.

Pat Jasper  
Markham, Ontario